



Araminte, Mme Argante, le Comte Dorimont et Marton regardent le tableau (acte II, scène 9), mise en scène de Didier Bezace, Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, 2008.

## Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux, *Les Fausses Confidences*, acte II, scène 10, 1737

Après le premier acte centré sur la manipulation d'ordre rhétorique, le deuxième acte se construit autour d'accessoires scéniques – les portraits, la lettre –, « vraies – fausses » pièces à conviction dont se sert Dubois pour entretenir son stratagème. A la scène 10, une querelle éclate entre Arlequin à Dubois, au sujet d'un deuxième portrait qu'aurait contemplé Dorante, révélant ainsi son amour secret. Le valet-machiniste montre ici sa maîtrise de la situation.

**Dubois.** - C'est par pure colère que j'ai fait cette menace, Madame, et voici la cause de la dispute. En arrangeant l'appartement de M. Dorante, j'y ai vu par hasard un tableau où Madame est peinte, et j'ai cru qu'il fallait l'ôter, qu'il n'avait que faire là, qu'il n'était point décent qu'il y restât ; de sorte que j'ai été pour le détacher ; ce butor<sup>1</sup> est venu pour m'en empêcher, et peu s'en est fallu que nous ne nous soyons battus.

**Arlequin.** - Sans doute ; de quoi t'avises-tu d'ôter ce tableau qui est tout à fait gracieux, que mon maître considérait il n'y avait qu'un moment avec toute la satisfaction possible ? Car je l'avais vu qui l'avait contemplé de tout son cœur ; et il prend fantaisie à ce brutal de le priver d'une peinture qui réjouit cet honnête homme. Voyez la malice<sup>2</sup> ! Ôte-lui quelque autre meuble, s'il en a trop ; mais laisse-lui cette pièce, animal.

**Dubois.** - Et moi je te dis qu'on ne la laissera point, que je la détacherai moi-même, que tu en auras le démenti, et que Madame le voudra ainsi.

**Araminte.** - Eh ! que m'importe ? Il était bien nécessaire de faire ce bruit-là pour un vieux tableau qu'on a mis là par hasard, et qui y est resté. Laissez-nous. Cela vaut-il la peine qu'on en parle ?

**Madame Argante, d'un ton aigre.** - Vous m'excuserez, ma fille ; ce n'est point là sa place et il n'y a qu'à l'ôter. Votre intendant se passera bien de ses contemplations.

**Araminte, souriant d'un air railleur.** - Oh ! Vous avez raison je ne pense pas qu'il les regrette. (À Arlequin et à Dubois.) Retirez-vous tous deux.

1. *Ce butor* : cet idiot.

2. *Malice* : méchanceté.

3. *Cette pièce* : le tableau.